

TROPHÉES

# Prière de copier sur les bons élèves de l'économie responsable

Les bons élèves de la responsabilité sociale et environnementale ont été récompensés hier lors de la remise des Trophées Alliances. Les treize membres de la promotion 2012 sont studieux. Emules bienvenus.

PAR VALÉRIE SAUVAGE  
economie@lavoixdunord.fr  
PHOTOS PIERRE LE MASSON

Des poules qui caquettent en plein air, qui pondent dans un nid et qui couvent leurs œufs, quoi de plus naturel ? Ces mêmes poules qui sont élevées près des consommateurs par des agriculteurs qui signent des contrats sur dix ans leur assurant un revenu régulier, indexé sur le cours des prix de l'alimentation, quoi de plus simple finalement ? On ne parlait pas encore développement durable, lorsque l'entreprise Cocorette a été créée, en 1983. Mais les années ont donné raison à la société de Sainte-Catherine-lès-Arras. « Les consommateurs sont plus sensibles à la façon dont les poules sont élevées, estime Thierry Gluszak. Le marché des œufs de poules en liberté devrait passer de 35 % aujourd'hui à 50 % d'ici à 2013 ou 2014. »

## Bonnes pratiques

Durable, responsable et rentable. Ce sont ces pépites que l'association Alliances, bientôt vingt ans de RSE derrière elle, débusque chaque année pour présenter leurs bonnes pratiques et les démultiplier dans



Les treize lauréats des Trophées de l'économie responsable 2012. Bonnes pratiques à dupliquer !

**« Nous changeons de modèle économique. La crise est un facteur de réflexion. »**

la région. Hier, douze entreprises et une association, le réseau Entreprendre Nord, ont été saluées pour leurs démarches. Ici la valorisation du biogaz capté chez Baudelet environnement à Blaringhem. Là, le plan de revitalisation d'Arc Inter-

national qui a permis de créer 1 100 emplois assortis de 500 autres en projet. Là encore, une chocolaterie belge, Belvas, en difficulté qui a trouvé un nouveau souffle dans le commerce équitable.

« De plus en plus d'entreprises se lancent dans la démarche. Il faut le reconnaître, certaines le font par opportunité, pour faire bien dans le décor, pour faire du marketing. On élimine. Nous retenons les sociétés qui se lancent par conviction », souligne Philippe Vasseur, président

du réseau Alliances. L'incertitude économique qui plane n'aurait-elle pas freiné les ardeurs les plus vertes ? « Nous ne l'avons pas constaté. Cette crise est même un argument supplémentaire pour nous : nous sommes nombreux à penser que nous changeons de modèle économique. La crise est un facteur de réflexion. » Une réflexion qui se poursuivra lors du 6<sup>e</sup> World Forum organisé les 14, 15 et 16 novembre à Lille. ■

► Retrouvez la liste des lauréats des Trophées de l'économie responsable 2012 sur [www.lavoixeco.com](http://www.lavoixeco.com)

## Électro Dépôt, discount et responsable

« On faisait de la responsabilité sociale et environnementale sans le savoir ! », résume Stéphane Wilmotte, directeur des ressources humaines d'Électro Dépôt. Le distributeur d'électroménager, image, son et multimédia discount est basé à Faches-Thumesnil.

« Lors des recrutements, nous privilégions les compétences aux diplômes. Par ailleurs, nous avons créé il y a quelques années une académie pour accompagner les collaborateurs, les aider à évoluer dans l'entreprise. »

Promotion interne, c'est RSE. L'optimisation de la logistique aussi. « Le taux de remplissage de nos camions atteint 100 % quand la moyenne française est de l'ordre de 70 %. Sur un an, cela nous a permis d'économiser 550 000 kilomètres. » Voilà qui bénéficie à l'environnement et aux finances du groupe créé en 2004, qui vient de dépasser le millier de salariés et qui va ouvrir son cinquantième magasin d'ici à la fin de l'année.



Stéphane Wilmotte, DRH d'Électro Dépôt.

La stratégie de l'entreprise fait ses preuves. Elle est d'ailleurs partagée par les salariés qui participent à des groupes de travail. « Nous leur expliquons la vision de l'entreprise à dix ans et ils réagissent, apportent leurs idées... » Ils sont d'autant plus impliqués qu'ils sont 95 % à être actionnaires de l'entreprise et détiennent, ensemble, 10 % du capital. ■ V. S.

## Cap Semences, un pour tous

La responsabilité sociale et environnementale n'attend pas le nombre de salariés. Cap Semences en compte quatre et a été saluée hier pour sa démarche. Cette société basée à Saint-Omer est spécialisée dans les semences de ferme. Concrètement, elle se déplace dans les exploitations agricoles avec ses camions pour trier, calibrer, dépoussiérer une partie de la récolte des agriculteurs afin qu'elle soit semée l'année suivante. « Cette technique permet notamment à l'agriculteur de choisir son traitement, adapté à son territoire et à sa façon de travailler. Ainsi, 20 % des semences de ferme sont traitées avec un insecticide contre 40 % pour les semences de l'industrie », explique Sylvain Ducroquet, qui dirige Cap Semences.

Autre particularité de sa société, sa saisonnalité : « Nous réalisons 100 % de notre chiffre d'affaires en 50 jours ! » Mais plutôt que d'avoir recours à des travailleurs saisonniers, il s'est associé avec



Sylvain Ducroquet, dirigeant de Cap Semences.

deux autres entreprises de prestations agricoles dont les saisonnalités sont différentes. « Nous partageons la formation, l'animation des hommes... Cette association nous a permis de recruter deux personnes à temps plein. Nous allons d'ailleurs passer une étape supplémentaire puisqu'avec l'une de ces deux sociétés, nous allons acheter nos propres locaux. Ce que j'aime, c'est fédérer les gens autour de projets. » ■ V. S.

ÉCORÉGION

RÉGION

Groupe Doux

### Le Crédit Agricole Nord de France soutient les éleveurs en difficulté

Ce jeudi, l'ensemble des offres de reprise du Groupe Doux, leader européen de la volaille, seront connues. Il en va du sort de ses 3 400 salariés et 24 sites, dont celui de Graincourt-lès-Havrincourt dans notre région (250 salariés), mais aussi de celui des 800 éleveurs de volailles en France qui travaillent avec Doux (une cinquantaine en Nord - Pas-de-Calais). Le Crédit Agricole Nord de France indemnera les éleveurs de 15 000 euros en moyenne et les accompagnera dans leurs déclarations de créances.

## Logement

### Encadrement des loyers : la liste publiée

Les 41 agglomérations concernées par le décret sur l'encadrement des loyers en cas de nouvelle location ou lors d'un renouvellement de bail, une mesure du nouveau gouvernement, sont les suivantes : Amiens, Annecy, Annemasse, Arles, Armentières, Arras, Avignon, Beauvais, Bordeaux, Caen, Creil, Douai - Lens, Forbach, Fréjus, Grenoble, La Rochelle, Le Havre, Lille, Lyon, Marseille, Aix-en-Provence, Meaux, Menton, Montpellier, Nantes, Nice, Paris, Rennes, Rouen, Strasbourg, Toulon, Toulouse, Valenciennes, Basse-Terre, Cayenne, Fort-de-France, Le Robert, Mamoudzou, Pointe-à-Itre - Les Abymes, Saint-André, Saint-Paul, Saint-Pierre.

## ROUBAIX OVH.com

### Création d'une crèche d'entreprise

OVH.com n'héberge pas que les sites Internet, la société roubaissienne accueille aussi les petits. Le leader européen de l'hébergement informatique vient d'ouvrir à deux pas de son siège social une crèche d'entreprise, qui peut accueillir une vingtaine d'enfants de 2 mois à 6 ans, et permettra à terme la création de 15 emplois. La gestion des lieux a été confiée à la société « 1,2,3 Soleil », à Villeneuve-d'Ascq.

## VALENCIENNES

### Mineur-Bécourt Systèmes Pascal Vincq succède à Claude Simon

L'entreprise valenciennoise Mineur-Bécourt Systèmes n'aura pas cédé à la convoitise de grands groupes du BTP : avec Pascal Vincq qui vient d'accéder à la présidence générale, elle aura choisi une succession maison. À 40 ans, ce Belge aura gravi tous les échelons, avant de prendre les rênes et 100 % des parts de l'entreprise le 14 juin, à l'occasion de sa cession par Claude Simon. Fondée en 1912, l'entreprise emploie 19 personnes et fait travailler de nombreux sous-traitants dans le Valenciennois, dans le secteur des portes spéciales pour le spatial, le ferroviaire, l'armée.